



COMMUNIQUÉ DES ÉVÊQUES DES RÉGIONS DE L'AMAZONIE ET DE L'ORÉNOQUE DE COLOMBIE Aux autorités et aux citoyens colombiens

« Une crise comme celle de la COVID-19 est d'abord vaincue par les anticorps de la solidarité »
(Pape François : Méditation sur un plan pour ressusciter).

Nous, évêques de l'Amazonie et de la région Orénoque de Colombie, devant la situation créée par la COVID19 et face à l'augmentation progressive du nombre de malades et de décès dans notre région, faisons entendre notre message d'encouragement et d'espérance :

1. Comme pasteurs, nous considérons que ce moment que nous vivons est unique, en dépit de la douleur qu'il génère. Il nous offre aussi l'opportunité de réfléchir à ce que nous sommes et à ce que nous avons, à notre manière d'être en relation entre nous, avec la nature et avec Dieu. C'est le moment de nous réconcilier avec notre existence dans cette Maison Commune (Laudato si).
2. Nous reconnaissons le grand effort accompli par le gouvernement afin d'apporter de l'aide à la population la plus nécessiteuse. Nous l'exhortons cependant à agir de manière plus efficiente, car nous constatons que beaucoup de personnes en situation de précarité économique ne sont pas incluses dans les programmes d'aide et n'ont pas pu accéder au circuit de distribution de nourriture ou d'argent. Même si tout le pays est menacé par cette pandémie, nous ne sommes pas tous dans les mêmes conditions pour y faire face. Les visibles inégalités sociales laissent sans protection les plus faibles et les plus vulnérables. Nous sommes particulièrement préoccupés par la situation des personnes incarcérées dans la prison de Villavicencio et par celle des habitants de Puerto Leticia.
3. Nous encourageons la population de la région amazonienne à continuer de respecter les mesures décrétées par le gouvernement national, même si nous reconnaissons qu'elles sont difficiles à mettre en œuvre. En effet, bien avant la crise provoquée par la COVID19, la population amazonienne (particulièrement les indigènes, les paysans et les Afro-Colombiens) se trouvait déjà en situation de pauvreté structurelle, d'insécurité alimentaire et de malnutrition, sans accès à l'eau potable ni aux services de santé. Nous sommes surtout préoccupés par l'extrême vulnérabilité des peuples indigènes en situation d'isolement ou de contact initial, car si cette pandémie atteignait leurs territoires, elle aurait des conséquences désastreuses : « La disparition d'une culture peut être aussi grave, voire plus, que celle d'une espèce animale ou végétale » (Laudato Si 146). Nous n'exagérons pas quand nous croyons que si la contagion et le nombre de décès continuent d'augmenter, nous serons au seuil d'un ethnocide indigène causé par la pandémie. Il est urgent d'apporter une réponse immédiate à cette crise ; mais par ailleurs il faut aussi repenser le système de santé sur ces territoires de la périphérie colombienne.
4. Dans ce sens, nous nous joignons à la demande formulée par l'Organisation des Peuples Indigènes de l'Amazonie Colombienne (OPIAC), de l'urgente nécessité d'un dialogue entre le gouvernement national et leurs propres structures de gouvernement ; il convient d'actionner, via les mécanismes de consultation et de concertation avec les peuples indigènes, un « Plan d'action urgente sur les territoires et pour les peuples indigènes, destiné à endiguer la pandémie COVID19 et à promouvoir les mesures de soin communautaires ». Ce plan devra tenir compte de la diversité culturelle et des savoirs indigènes. Par conséquent, nous jugeons nécessaire la participation des organisations indigènes et populaires, et la mise en œuvre d'une stratégie d'approvisionnement en

nourriture et produits d'hygiène, afin de faire face dans de meilleures conditions à la pandémie et au confinement dans les mois à venir.

5. Nous souscrivons à l'appel lancé par la Conférence Épiscopale de Colombie, dans son communiqué du 30 avril, pour arrêter la dynamique de la violence et du narcotrafic, qui n'entraînent que souffrance, pauvreté et mort. En reconnaissant l'effort que représente une paix véritable pour notre patrie, nous invitons le gouvernement national à tout faire pour parvenir à la mise en œuvre des accords de paix, ce qui accorderait un répit et donnerait de l'espoir au pays et aux communautés durement touchées par la violence. Nous déplorons qu'en ces temps de pandémie les assassinats de leaders sociaux continuent, comme nous condamnons tout ce qui porte atteinte à la vie. Nous demandons aux autorités de prendre d'urgence les mesures nécessaires afin de mettre un frein à cette douloureuse réalité ; nous attendons également qu'elles mettent un terme à la déforestation dévastatrice de l'Amazonie, qui en ces temps de confinement s'est aggravée de manière alarmante.

6. En cette période où nous devons nous dispenser de nos célébrations communautaires de la foi, nous appelons à faire vivre intensément l'Église domestique au sein de chaque foyer ; à être attentif aux faits de violence intrafamiliale qui pourraient surgir. La famille est la base de la société et de la communauté des croyants. Nous invitons tous les hommes et toutes les femmes de bonne volonté, et les fidèles de nos Églises locales, à mettre à profit ce temps de quarantaine pour méditer, prier et faire une lecture contextualisée de la Parole de Dieu, qui nous reconforte et nous apporte l'Espérance. Vivons ce temps en nous sentant particulièrement solidaires et proches des plus nécessiteux ; en leur apportant toute l'aide possible dans les conditions du confinement.

7. L'Église continue de vivre et sa charité ne connaît pas de repos. C'est pourquoi nous mettons à la disposition des autorités sanitaires nos espaces matériels. A travers les œuvres de la Pastorale Sociale diocésaine et paroissiale, nous continuons d'offrir nos ressources humaines et économiques, pour atténuer les effets de cette crise. Le Christ ressuscité étant le plus grand trésor que l'Église puisse offrir (Actes, 3,6) maintenant plus que jamais nous nous sentons unis dans la prière avec tout le Peuple de Dieu et avec toutes les personnes de bonne volonté.

Que Dieu Père, Fils et Esprit-Saint, avec Marie, nous transmette l'espoir de pouvoir sortir ensemble de cette épreuve.

Unis dans l'amour de Dieu pour son peuple,

Mgr. Óscar Urbina Ortega - Archevêque de Villavicencio

Mgr. Omar de Jesús Mejía Giraldo - Archevêque de Florencia

Mgr. José Figueroa Gómez - Diocèse de Granada -Colombia

Mgr. Francisco Javier Múnera Correa - Diocèse de San Vicente del Caguán

Mgr. Luis Albeiro Maldonado Monsalve - Diocèse de Mocoa-Sibundoy

Mgr. Nelson Jair Cardona Ramírez - Diocèse de San José del Guaviare

Mgr. Edgar Aristizábal Quintero - Diocèse de Yopal

Mgr. Jaime Cristóbal Abril González - Diocèse de Arauca

Mgr. José de Jesús Quintero Díaz - Vicariat Apostolique de Leticia

Mgr. Héctor Javier Pizarro Acevedo - Vicariat Apostolique de Trinidad

Mgr. Francisco Antonio Ceballos Escobar - Vicariat Apostolique de Puerto Carreño

Mgr. Medardo de Jesús Henao del Río - Vicariat Apostolique de Mitú

Mgr. Raúl Alfonso Carillo Martínez - Vicariat Apostolique de Puerto Gaitán

Mgr. Joselito Carreño Quiñonez - Vicariat Apostolique de Inírida

Mgr. Joaquín Humberto Pinzón - Vicariat Apostolique de Puerto Leguízamo-Solano